

Châteauroux - FESTIVAL DE CHÂTEAUROUX - DARC - 47TER - BAFANG



47TER

Ne pas être comme les autres. Une gageure dans ce monde du rap français qui court après le succès au risque du formatage commercial. C'est pourtant la voie choisie par 47TER, un trio venu du 78 dont le nom est le numéro de la salle des fêtes de leur ville (Bailly) que l'on a d'abord découvert avec la série YouTube « On Vient Gâcher Tes Classiques ».

Après ce galop d'essai plus que prometteur, c'est sur scène que 47TER prouve sa valeur, remplissant notamment le New Morning pour son premier gig parisien. Après un EP 7 titres, le premier album *L'Adresse* vient consolider le travail de fond de Pierre Paul, Lopes et Blaise en 12 titres, dont le hit certifié « Côte Ouest ». Le succès populaire confirme que les trois amis ont le potentiel pour durer. « On a fait disque d'or en quatre mois, la tournée était complète alors que pendant un an et demi on avait surtout joué dans des petites salles », se souvient Blaise. Résultat : Un premier disque d'or.

« Ce qui est amusant », ajoute Pierre Paul, « c'est que depuis notre premier freestyle, il y a une ascension dont on ne voit pas le bout. Chaque semaine c'était encore plus incroyable, et on a envie que ça continue de monter, le plus haut possible ». Et c'est bien là tout l'enjeu de *Légende*, le toujours difficile deuxième album. Pierre Paul : « Comme on a fait exactement ce qu'on aimait avec notre premier disque, et que ça a marché, c'est encourageant. Pour le deuxième album, on a voulu rester sincères ».

47TER étant de ces groupes qui ne cessent jamais de créer de la musique (les trois membres sont compositeurs), un vaste choix d'instrus et de lyrics était disponible, mais les trois amis se sont donnés comme mission de trouver une ligne directrice. Lopes : « Le premier album a été réalisé avec les seules maquettes qu'on avait. Là on voulait partir sur une direction plus précise ». Cette direction, 47TER l'a trouvée, et elle est résumée dans le titre de l'album : *Légende*



Pierre Paul : « *En réécoutant nos maquettes, on s'est aperçus qu'on avait un vrai thème d'album, la légende personnelle. Trouver sa place dans ce monde, dans cette vie. C'était un thème récurrent et du coup on va travailler la promo autour de ça. Avec nos potes, on passe nos fins de soirée à parler pendant des heures, et ça inspire à mort nos chansons. On parle de ce qui touche les mecs de nos âges* » .

L'ambiance musicale de cet album attendu ? Un éclectisme rafraichissant, les trois amis ne s'interdisant rien. Y compris un solo de guitare épique joué par Lopes sur « Légende », le titre qui ouvre le disque : « *On aime aussi Queen et AC/DC, on est là-dedans de ouf ! D'ailleurs ce qui se passe avec le rap, comme avec le rock avant, c'est qu'il prend un tournant. C'est la nouvelle pop et ça change musicalement. Il y a plus de mélodies, des vrais instruments, avec le temps ça devient un truc hybride, du rap pop avec de la vraie musique derrière. Et si nous on peut être les acteurs de ce changement, c'est merveilleux* » .

« La Seule » surprend et séduit avec sa musique d'un optimisme décomplexé agrémentée d'un sifflet irrésistible et ses lyrics insouciant (« *On est comme des frères à la guerre/ On va tout casser comme les frères Gallagher, car c'est la seule famille qu'on peut choisir* »). Plus introspectif, « Ella » est une love story mélancolique, l'histoire d'un départ, d'une relation en perdition, sur un son nimbé de nostalgie. « J'Essaie » ouvre le micro aux trois 47TER et « Pario » est un morceau atypique qui démarre comme une bossa à la guitare avec une petite rythmique et des paroles quasi estivales (« *Peu importe si on remplit à ras bord nos verres/ Ce soir Paris devient bord de mer* »). « Maintenant » porte la griffe 47TER, ce mix de spleen adolescent, d'accélération rapologues et de mélodies qui se chantonnent dès la première écoute : « *Et si plus tard devenait maintenant ? Et si on retenait le temps, on ferait des tours de la terre* » . Et toujours cette guitare douce... « Vivre », avec sa production électronique et son flow, rappelle que si la plupart des chansons ont un arôme pop, Pierre Paul sait kicker quand il le faut.

Une fois de plus, pas de featuring sur ce nouvel album, car comme l'explique Pierre Paul, « *On est très copains, très famille. On ne demanderait jamais un feat à un mec qu'on ne connaît pas, on n'oserait pas* » . Ce qui n'a pas empêché 47TER de croiser Seth Gueko le temps d'un freestyle Konbini.

Légende est le disque que les supporters de 47TER espéraient, mais c'est aussi celui d'un groupe en pleine expansion, prêt à séduire un large public tout en gardant une humilité qui tranche agréablement avec l'égo surdimensionné de tant d'autres artistes.

Pierre Paul, Lopes et Blaise sont de retour. C'est désormais au public de rentrer dans leur *Légende* .

+1ÈRE PARTIE : BAFANG

UNE BATTERIE, UNE GUITARE, QUELQUES EFFETS, DEUX VOIX, NUL BESOIN POUR BAFANG D'AUTRE CHOSE POUR EMBARQUER LE PUBLIC DANS UN VOYAGE EMPLI DE FORTES AGRÉABLES TURBULENCES SONORES !

Sur scène (Transmusicales, Papillons de Nuit, Beauregard, Reggae Sun Ska, Afrika Taje...) ou sur disque, comme sur leur explosif 1er album " Elektrik Makossa (sortie automne 2020), les deux frères Enguerran et Lancelot, furieux pilotes de leur pirogue afro rock, nous entraînent sur les flots tumultueux d'un fleuve exubérant faisant de nous les témoins d'un spectacle unique qui réveille les esprits tout en faisant osciller les têtes et les corps. Là, lorsque la puissance grasse dustoner vient se lover dans la douceur déchirante d'un blues du désert, quand les pulsations hard-rock viennent saturer l'air d'un groove aux contours world, l'étincelle peut alors se produire et transformer le

coeur de ceux qui la contemplant en un magique brasier émotionnel. L'univers de BAFANG est semblable à un big bang vertigineux où l'énergie scénique et l'urgence rock de Royal Blood viendrait fusionner avec la flamboyante guitare d'Hendrix et où la chaleur du désert magnifiée par le blues de Tinariwen prendrait les festives couleurs du makossa de Manu Dibango ou du groove imparable d'Earth, Wind and Fire. "Une puretésonique qui parvient à évoquer autant le blues du désert de Bombino que la force de frappe rock'n roll de Band of Skull ou Royal Blood" - Rolling Stone (Nov2018)

DETAILS DE L'OFFRE

du 12/08/2022 à 20:45 au 12/08/2022 à 23:59